



## Expériences professionnelles

**B** Bibliothèque nationale de Luxembourg | [www.bnl.lu](http://www.bnl.lu)



**Monique Kieffer,**  
Directrice de la Bibliothèque nationale de Luxembourg  
[www.bnl.lu](http://www.bnl.lu)

Nommée à la tête de la Bibliothèque nationale de Luxembourg (BnL) en mars 1999. Monique Kieffer gère une équipe de quelque 60 personnes dont 8 conservateurs. Docteur en histoire et diplômée de l'Institut d'Etudes politiques de Paris, elle exercera en tant que professeur d'histoire contemporaine au Centre Universitaire de Luxembourg (intégré en 2003 dans l'Université du Luxembourg) avant de se lancer dans cette tâche à haute responsabilité qu'est la gestion d'une Bibliothèque nationale. La Bibliothèque nationale est le conservatoire de la production intellectuelle du pays que les ouvrages et autres documents qu'elle collectionne permettent de retracer. Les bibliothèques ont un rôle-clé à jouer dans la promotion et la diffusion de la société de la connaissance dans notre pays, comme l'a retenu récemment le plan d'action luxembourgeois pour le programme européen « Europe 2020 ».

Le législateur a confié quatre principales missions à la BnL. Tout d'abord elle a en charge la collecte, le catalogage, la conservation, l'enrichissement et la mise en valeur du patrimoine imprimé de la nation (livres, brochures, revues, journaux et autres périodiques, affiches et gravures, cartes). Ces documents entrent à la BnL par voie du dépôt légal qui impose à tout éditeur de déposer plusieurs exemplaires de sa production à la Bibliothèque nationale. Dorénavant, elle devra s'atteler aussi à la collecte et à l'archivage des publications numériques, qu'elles soient éditées sur support matériel ou uniquement en ligne, y compris les sites Internet. Parallèlement, la BnL complète systématiquement ses collections patrimoniales anciennes, héritées pour la plus grande partie des bibliothèques du Duché de Luxembourg d'Ancien Régime et dont la

pièce la plus ancienne remonte à la fin du 7e siècle après J.C. La Bibliothèque nationale gère plusieurs collections dites « spéciales ». Parmi les plus importantes il convient de relever celles des manuscrits anciens et modernes, des reliures anciennes et modernes, des cartes et plans historiques et des livres d'artiste. Le Centre d'études et de documentation musicales collectionne les partitions et autres archives musicales non sonores produites au Luxembourg. A côté et en complément de ses missions patrimoniales, la BnL a toujours été la principale bibliothèque encyclopédique et de recherche du Grand-duché. Les fonds documentaires non luxembourgeois, de provenance fort internationale et multilingues constituent, en nombre de titres, le gros de ses collections. Celles-ci ont été complétées au cours des dernières années par une importante documentation numérique accessible via le portail bnu dont les contenus sont financés conjointement par la Bibliothèque nationale, l'Université du Luxembourg et les Centres de recherche publics, Gabriel Lippmann, Henri Tudor et Santé. La BnL, de par ses fonds, est certes une bibliothèque de recherche documentaire mais elle n'a jamais été une bibliothèque réservée à une élite du diplôme ou de la profession. Elle est une bibliothèque de prêt ouverte à tout résident du Grand-duché et des régions frontalières à partir de l'âge de 16 ans désireux de s'informer, de se documenter, de se cultiver, de parfaire sa formation ou simplement à la recherche d'une distraction intellectuelle de qualité. Alors que la bibliothèque de l'Université du Luxembourg se consacre principalement au développement de collections d'actualité directement axées sur l'enseignement et la recherche à l'Université, la BnL restera une bibliothèque encyclopédique, couvrant tous les domaines du savoir en veillant à rester en phase avec les besoins documentaires des publics luxembourgeois. Comme toutes les bibliothèques nationales (à titre divers en fonction des dimensions



et des traditions historiques des pays), la BnL assure un certain nombre de missions nationales. Ainsi, elle coordonne le réseau de bibliothèques luxembourgeoises bibnet.lu (plus de 35 bibliothèques de types divers) et le consortium Luxembourg pour l'acquisition et la gestion des publications électroniques et gère leurs systèmes informatiques, en particulier le catalogue collectif « catalog.bibnet.lu » et le « portail bnu ».

Les changements et les enjeux auxquels la Bibliothèque nationale doit faire face à l'heure actuelle sont de taille. Les nouvelles technologies et supports de l'information transforment en profondeur le métier du bibliothécaire et du conservateur et par suite aussi leur profil professionnel. Si l'imprimé est loin de disparaître, les contenus numériques ne cessent cependant de gagner en importance relative. Il s'agit aussi de promouvoir le patrimoine national, en particulier à travers la bibliothèque numérique européenne « Europeana », en procédant à sa numérisation de masse, ce qui pose de complexes problèmes techniques mais aussi juridiques (problématique des droits d'auteurs qui déterminent les possibilités de diffusion). La BnL s'est engagée dans cette voie depuis quelques années comme on peut le constater à travers son site « www.eluxemburgensia.lu ». La collaboration traditionnelle avec le secteur de l'édition devra s'approfondir dans l'intérêt commun de la sauvegarde à long terme et de la promotion des publications luxembourgeoises. L'archivage numérique est un défi colossal que la BnL compte maîtriser en coopération étroite avec le Centre des technologies de l'Etat et les Archives nationales. Les nouvelles technologies de l'information sont en train de transformer et transformeront en profondeur le « workflow » en bibliothèque. La Bibliothèque nationale a de ce point de vue une responsabilité particulière dans la mesure où, en sa qualité de gestionnaire des outils informatiques et électroniques du réseau des bibliothèques

luxembourgeoises, elle devra aider celles-ci à intégrer dans leurs collections les e-books et autres publications numériques. Les besoins induits par la société de la connaissance, l'internationalisation de la population et le développement des infrastructures universitaires et de recherche au Luxembourg confrontent les bibliothèques à une clientèle plus exigeante que par le passé.

Parmi les principaux projets de la BnL pour le proche avenir figure la construction du nouveau bâtiment de la Bibliothèque nationale à Luxembourg Kirchberg, sur l'avenue Kennedy, au carrefour dit du « Bricherhaff ». Le projet architectural est en cours d'élaboration et le premier coup de pelle est prévu pour début 2014. Contrairement à la bibliothèque actuelle où, faute de place, pratiquement tous les documents sont enfermés dans les magasins, la nouvelle bibliothèque mettra 400.000 volumes en accès direct en combinaison avec une importante offre de documents numériques de tout type.

Pour en revenir à son métier, Madame Kieffer rappelle que le conservateur a traditionnellement pour mission de rassembler, de conserver, de compléter, d'organiser et de mettre à disposition un fonds déterminé. Les chefs de service dans les bibliothèques patrimoniales se recrutent en partie parmi les conservateurs. Cependant le mot « conservateur » ne rend aujourd'hui plus que partiellement compte de la réalité du métier. La valorisation des collections et la pleine utilisation du potentiel des nouvelles technologies de l'information exigent plus que par le passé des « techniciens » de haut niveau aptes à gérer et adapter les règles de catalogages et d'indexation, des corpus de métadonnées, des fichiers d'autorités, des bases de données de droits de propriété intellectuelle. Le conservateur de l'avenir sera beaucoup plus que par le passé un prestataire de services que ce soit pour les différents types d'usagers de la bibliothèque, les partenaires institutionnels du secteur public ou du

secteur privé. Au sein de la Bibliothèque nationale, il sera appelé à coopérer avec des personnels de profils plus divers que par le passé dont les informaticiens. Elle nous résume les compétences dont le conservateur doit faire preuve aujourd'hui :

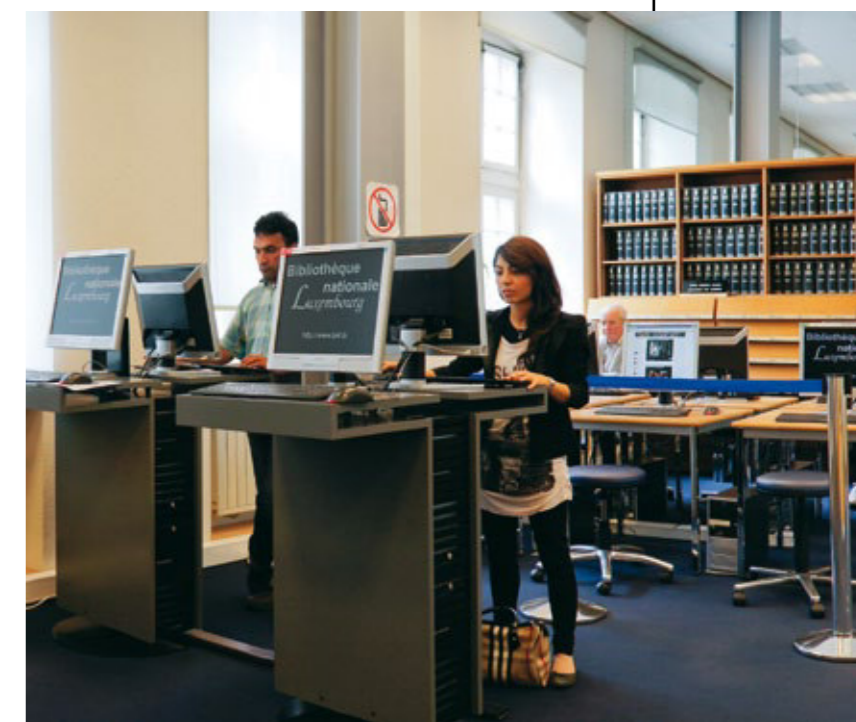
- au point de vue scientifique : une bonne culture générale, de la curiosité intellectuelle ; de la rigueur d'esprit complétée par une solide capacité d'abstraction ; de bonnes capacités de rédaction et d'expression dans plusieurs langues. Du point de vue des études : un master (bac + 5), si possible dans la spécialité de son fonds (ex. : lettres, histoire, économie, droit, sciences exactes etc) ;
- au point de vue technique : une formation complémentaire en bibliothéconomie ou en nouvelles technologies de l'information ; de l'intérêt pour les nouvelles technologies de l'information et l'utilisation de leur potentiel ; une bonne maîtrise des principaux outils informatiques ; des stages à l'étranger, ou la panoplie des bibliothèques est plus diversifiée, au cours des études ou après les études, sont recommandés.
- au point de vue administratif : des capacités managériales, la capacité de rédiger des textes dans les trois langues du pays ; le sens des relations publiques avec des publics divers.

A côté du conservateur et dans la même carrière, le législateur a prévu également la carrière du « chef de services spéciaux », pour prendre en compte la réalité de plus en plus technique de la « gestion du livre ».

Pour ce qui est de la place du métier dans le contexte luxembourgeois, Madame Kieffer constate qu'il y a un nombre insuffisant de jeunes Luxembourgeois sur le marché du travail qui bénéficient d'une formation complémentaire ou principale en bibliothéconomie, en gestion documentaire et NTIC. Pourtant, il lui semble qu'il s'agisse d'un métier d'avenir. Les bibliothèques de tous types, longtemps

parents pauvres de la scène culturelle et du système d'enseignement luxembourgeois, se développent. Outre les bibliothèques, d'autres administrations publiques et un nombre croissant d'entreprises privées auront besoin de bons gestionnaires de la documentation, sachant intégrer et gérer la complexité de la documentation numérique de plus en plus incontournable.

Les conditions d'accès au métier de conservateur sont : le diplôme de fin d'études secondaires et quatre années d'études universitaires correspondant à la formation exigée pour le poste sollicité. Ces quatre années seront complétées de préférence par une spécialisation en gestion documentaire, en bibliothéconomie ou sciences de l'information. Il est recommandé aux jeunes qui voudraient embrasser ce métier, de bien se renseigner au préalable et de veiller à se doter d'une formation de base dans le domaine des nouvelles technologies de l'information.



**Clara Victor,**  
Conservatrice à la  
Bibliothèque nationale de Luxembourg  
[www.bnl.lu](http://www.bnl.lu)

*Pourriez-vous nous parler de votre formation scolaire ?*

Après une 1<sup>e</sup> C à Luxembourg, j'ai effectué une Maîtrise (4 ans d'études) de chimie physique à l'Université Louis Pasteur (ULP) à Strasbourg avec, en 4<sup>e</sup> année, un semestre ERASMUS dans un laboratoire de recherche de l'Université de Leyde (Pays-Bas). J'ai poursuivi ma formation avec un master en Information and library management (ILM) à l'Université de Loughborough (<http://www.lboro.ac.uk/departments/dis/studying/studying.html>).

*Avez-vous été bien préparée au métier que vous exercez actuellement ?*

La formation à Loughborough était généraliste. J'y ai appris les bases (l'évaluation des sources d'information, le catalogage, l'indexation etc.), mais aussi les connaissances nécessaires à la gestion de services et de collections (ressources humaines, développement des collections, gestion de la préservation des collections etc.)

Cependant, j'estime que tout ce qui a trait aux interactions humaines (discussions, négociations, gestion de conflit etc.) s'apprend surtout « sur le tas ».

*Avez-vous été satisfaite de cette formation ?*

Oui, 6 ans après avoir obtenu mon diplôme, je reste d'avis que j'ai reçu une bonne formation.

J'estime qu'elle était doublement efficace grâce à mon expérience professionnelle acquise lors de petits emplois (laboratoire de langues de l'ULP, bibliothèque de recherche à Luxembourg) et lors de mon stage à la Bibliothèque nationale de

Luxembourg. Dans les cours, cette expérience me permettait de comprendre immédiatement à quoi pourraient me servir les enseignements, ce qui est très motivant et facilite l'apprentissage !

*Quel est votre rôle exact au sein de la Bibliothèque Nationale ?*

Je suis responsable du service des périodiques étrangers, composé de 4 personnes (environ 2,9 EPT). Notre première mission est la gestion quotidienne des quelque 800 abonnements courants de journaux, d'hebdomadaires, de mensuels, d'annuaires etc. dans toutes les branches du savoir. Ceci implique les tâches suivantes : abonnement, catalogage, bulletinage, facturation, réclamation, reliure, désabonnement, et parfois, élimination.

Nous traitons les propositions d'abonnement des lecteurs et de nos collègues.

En outre, nous menons des projets de rangement, de dédoublonnage, d'inventaire et de rétrocatalogage, nous collectons les données sur la consultation de nos fonds.

Nous collaborons avec les collègues de la comptabilité, de la reliure, des magasins, du Consortium Luxembourg (pour abonnements à composante numérique) et avec les responsables-matières (pour les propositions d'abonnement).

*Pourquoi avez-vous postulé à ce poste précisément ?*

À Loughborough, ma prof de Collection management nous a conseillé de ne pas travailler dans un service de périodiques, car chaque abonnement peut causer des problèmes : les numéros se perdent dans la nature, ne paraissent pas ou avec un retard considérable, le titre change, l'éditeur disparaît etc. Il faut constamment être vigilant et effectuer un suivi en béton, ce qui n'est pas facile quand on gère des centaines ou des milliers d'abonnements.

Cependant, pour avoir effectué un stage à la BnL, je connaissais et appréciais l'équipe. En plus, j'avais vu

qu'on pouvait avoir plusieurs tâches, ce qui permettait de varier le travail (voir plus loin).

*Quelles sont, selon vous, les caractéristiques du métier de conservateur ?*

En théorie, le conservateur développe des concepts pour la direction et accompagne la réalisation de projets. En réalité, bon nombre de mes collègues sont responsables-matières, tandis que d'autres gèrent des services. Certains portent la double casquette de responsable-matière et de chef de service.

*Quelles sont les compétences dont doit faire preuve un conservateur ?*

Cela dépend en partie de son affectation.

Je dirais qu'un chef de service doit :

- être à l'écoute de ses collègues et des autres personnes concernées par son travail
- déterminer des priorités
- défendre des projets, mener des projets
- organiser des procédures
- déléguer
- effectuer le contrôle qualité du travail
- rester au courant des développements de son domaine être en liaison avec la direction.

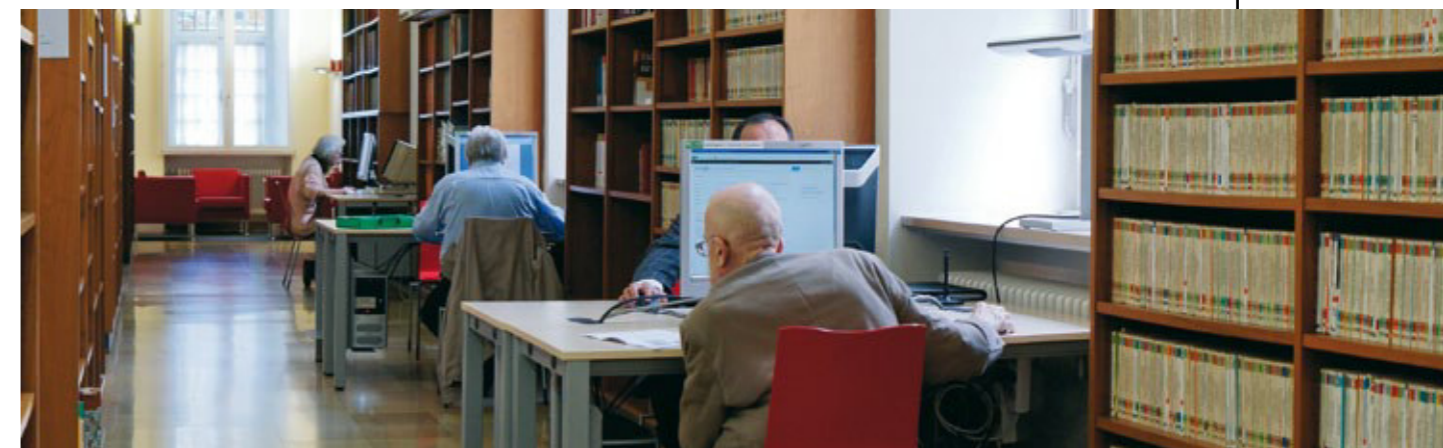
*Et ses qualités essentielles ?*

- aimer disposer d'une certaine autonomie et la responsabilité qui l'accompagne
- aimer résoudre des problèmes
- avoir une vue organique de l'institution
- ne pas avoir peur des discussions et des conflits d'opinion
- pouvoir se remettre en question
- Pour chefs de service : avoir un contact aisé avec les collègues

*Votre poste est sans doute polyvalent. Quels rôles jouez-vous simultanément ?*

À la BnL, nous avons souvent plusieurs missions. Voici quelques tâches que j'effectue en-dehors de mon service :

- membre de l'équipe webmaster de la BnL : mise à jour du site web,
- membre de l'équipe du renseignement des lecteurs,
- membre de l'équipe qui organise la diffusion des documents surnuméraires,
- responsable faisant fonction du fonds non luxembourgeois, ce qui implique entre autres que je coordonne les transferts en annexe suite au manque de place et les corrections des données dans le système informatique qui en découlent.





*Quelles sont les voies d'accès à la profession au Luxembourg?*

Le conservateur est une fonction de la carrière supérieure scientifique, c'est un fonctionnaire de l'État. Pour y accéder, il faut réussir l'examen-concours pour l'admission au stage dans la carrière supérieure scientifique, poser sa candidature à la BnL, être accepté comme conservateur-stagiaire (durée du stage : 1 à 2 ans), puis réussir les examens en interne et à l'Institut national de l'administration publique (INAP) avant d'être assermenté. (<http://www.fonction-publique.public.lu/fr/recrutement/procedure-recrutement/recrutement-centralise-fonctionnaires/index.html>)

*Quels conseils voudriez-vous donner à un jeune qui voudrait faire ce métier ?*

Effectue des stages, si possible dans des univers divers : bibliothèque publique, centre de veille technologique, archives, bibliothèque légale (cabinet d'avocats) ou médicale (hôpital), pour gagner de l'expérience, mais aussi pour savoir ce qui te plaît. Au pire, tu pourras éliminer quelques voies. Si tu poursuis un bachelor ou un master dans un domaine autre que la bibliothéconomie, puis enchaînes par un master en bibliothéconomie, tu as plusieurs cordes à ton arc !



## Danielle Werner

Conservateur stagiaire à la Bibliothèque nationale de Luxembourg (BnL)  
Département des Luxemburgensia  
[www.bnl.lu](http://www.bnl.lu)

Etudiante, j'ai travaillé à plusieurs reprises à la Bibliothèque nationale de Luxembourg pendant les vacances scolaires, ce qui m'a incitée à m'intéresser à la profession de conservateur. Après mes études de philologie allemande et d'histoire entamées en 2001 au Centre universitaire de Luxembourg, puis continuées à la Ruprecht-Karls-Universität de Heidelberg, j'ai enchaîné un stage de 6 mois au sein de la BnL. Celui-ci a été une condition d'admission à la Fachhochschule Köln pour les études complémentaires en vue d'un Master of Library and Information Science. Les études étaient surtout théoriques et constituées de différents modules, à savoir : bibliothèque, information et société ; économie, gestion et organisation ; traitement et recherche de l'information; ressources et services de

l'information ; médias et marché des médias ; technologies de l'information. Entre-temps, le cursus du MALIS a complètement été restructuré : l'expérience professionnelle est désormais l'une des conditions d'admission prépondérantes et les études sont beaucoup plus centrées sur la pratique. Dès l'obtention de mon diplôme, je me suis mise à chercher un emploi au Luxembourg.

J'ai d'abord été engagée en tant qu'assistante pédagogique (contrat à durée déterminée) dans le Centre de documentation et d'information (CDI) d'un lycée. Néanmoins j'étais à la recherche d'un emploi plus spécialisé. Après deux années, au mois de juin 2010, un poste de conservateur était mis au concours à la Bibliothèque nationale de Luxembourg. Ce concours de recrutement du Ministère de la Fonction publique portait sur la connaissance des langues, le droit luxembourgeois et surtout sur la culture générale. Ayant réussi au concours, j'ai posé ma candidature pour le poste en question et j'ai pu commencer en tant que conservateur stagiaire au sein de la BnL.

Assignée au Département de Luxemburgensia, dans le cadre de mon stage en vue d'une nomination définitive, je suis en train de préparer mon mémoire en vue de la réorganisation du fonds des affiches à la BnL, en tenant compte en particulier du catalogage, de l'indexation et de la valorisation des affiches que permettent les nouvelles technologies. Par ailleurs, dans le cadre de mon stage, je m'occupe en tant qu'intérimaire du service des échanges internationaux avec des bibliothèques à l'étranger ainsi que de la sélection, de la commande et du catalogage des ouvrages pour les branches suivantes: littérature allemande, littérature générale et comparée, littérature scandinave et orientale, ethnologie. En plus, je suis chargée régulièrement du service de renseignement à la salle de lecture de la BnL afin d'assister les lecteurs dans leurs recherches.



**Patrick Peiffer,**  
IT manager à la Bibliothèque  
nationale de Luxembourg (BnL)  
[www.bnl.lu](http://www.bnl.lu)  
[blog.findit.lu](http://blog.findit.lu)

Après un BA en Culture and Media Studies (UWE, Bristol) en Angleterre, Patrick Peiffer travaille pendant plusieurs années dans le domaine des médias et de l'internet. Il entre à la Bibliothèque Nationale en 2002 en tant qu'employé de la carrière supérieure. Pour étoffer sa formation spécifique dans le domaine des bibliothèques, il a obtenu, en formation à distance, un MA Library and Information Science à l'Université Humboldt de Berlin en 2006.

Sa mission au sein de la BnL : Responsable du Consortium Luxembourg, un consortium d'achat de contenus électroniques dont les trois Centres de Recherche Publics (Lippmann, Tudor et Santé) ainsi que l'Université et la Bibliothèque nationale sont membres. L'administration bibliothéconomique, la

négociation des contrats ainsi que la hard- et la software du consortium sont gérées par une équipe pluridisciplinaire au sein de la Bibliothèque nationale. En dehors des services de l'équipe informatique, la panoplie des compétences inclut le « business process analysis », la communication interne et externe et la gestion des relations avec les fournisseurs. Un prochain grand projet sera la mise en place d'un nouveau moteur de recherche pour les quelque 40.000 titres d'eJournals et nombreuses bases de données spécialisées.

Pour Patrick Peiffer, ce service est une contribution importante à la réalisation de la société du savoir. La grande majorité des contenus mis à disposition par le Consortium Luxembourg sont disponibles à partir d'un lieu au choix de l'utilisateur, qui n'a donc pas besoin de se déplacer vers une bibliothèque pour accéder aux contenus. Un défi majeur reste la communication des possibilités des nouveaux services électroniques, l'offre de formations adéquates et l'inclusion sociale.



## Bibliothèque universitaire

ALBAD

Das Personal einer Universitätsbibliothek besteht aus Bibliothekaren des Höheren Dienstes, Fachreferenten, Bibliothekaren (Diplom oder Bachelor), bibliothekarischem Hilfspersonal und studentischen Hilfskräften.

Die Bibliothekare des Höheren Dienstes haben ein abgeschlossenes Hochschulstudium und ein bis zu zweijähriges bibliothekarisches Zusatzstudium absolviert.

Die Fachreferenten haben mindestens einen Magister- oder Dokortitel jedoch ohne bibliothekarisches Zusatzstudium. Sie sind hauptsächlich für den Bestandsaufbau zuständig. Sie kümmern sich um die Neuerwerbungen in ihren zugeteilten Bereichen.

Die studentischen Hilfskräfte räumen die zurückgegebenen Bücher wieder ins Regal oder stellen die Bücher aus damit sie ausgeliehen werden können (z. B. mit dem Bibliotheksstempel).

Als Bibliothekar (Diplom oder Bachelor) besteht die größte Arbeit darin zu katalogisieren, also die Medien in den Katalog aufzunehmen. Sie sind auch Teil des öffentlichen Dienstes in der Bibliothek (service public), was einen anderen großen Tätigkeitsbereich ausmacht. An der Ausleihe arbeitet meist jemand vom bibliothekarischen Hilfspersonal. An der Auskunft/Infotheke ist normalerweise ein Bibliothekar vorzufinden. Dies bedeutet also viel Kontakt mit den Bibliotheksnutzern. Meistens gibt man ihnen Hilfestellung bei ihren Recherchen nach Bibliotheksdokumenten (auch elektronischen Dokumenten). Abgesehen vom Katalogisieren und der Arbeit an der Auskunft, hat jeder Bibliothekar noch andere Bereiche um die er sich kümmert wie

zum Beispiel die Verwaltung der Zeitschriften, Fragen der Nutzer beantworten (oft per E-mail), Einschreibungen, Organisieren von Veranstaltungen, Informatik (Bibliothekssystem verwalten), Verwalten der Bibliothekserwerbungen, Bibliotheksführungen oder Schulungen.

Die Nutzer einer Universitätsbibliothek sind hauptsächlich Studierende, Professoren, Forscher und wissenschaftliches Personal. Einschreiben kann sich allerdings Jeder, der die Dokumente der Bibliothek nutzen oder ausleihen möchte.

In einer Universitätsbibliothek sind hauptsächlich wissenschaftliche Dokumente zu den Fächern/ Disziplinen, die an der Universität gelehrt bzw. geforscht werden, vorzufinden. Dazu gehören vor allem Bücher und wissenschaftliche Zeitschriften. Viele wissenschaftliche Artikel erscheinen nur noch in elektronischer Form, deshalb wird die Verwaltung von elektronischer Dokumentation wie elektronischen Zeitschriften und Datenbanken immer wichtiger.

Während der Semesterferien geht es etwas ruhiger zu. In dieser Zeit bietet sich die Möglichkeit größere Projekte umzusetzen wie z. B. wenn die Medien neu aufgestellt oder ein Grossteil des Bestandes umgeräumt werden muss, bedeutet dies einen hohen Arbeitsaufwand und es würde den Bibliotheksablauf während des Semesters zu sehr stören. Hochbetrieb herrscht in der Universitätsbibliothek vor und in der Prüfungszeit, weil viele Studenten in die Bibliothek kommen um ungestört zu lernen.

Die Bibliothek kümmert sich hauptsächlich um die Literaturversorgung der Universitätsangehörigen, ist ein Treffpunkt derselbigen und bildet somit das Herzstück einer jeden Universität.

*Tanja Dühr, Diplombibliothekarin*